

Les nouvelles inscriptions rupestres de la «Carrière P» de Hatnoub



Découvertes à la fin du XIX^e siècle, les carrières de travertin égyptien de Hatnoub se situent à environ 18 km au sud-est de Tell el-Amarna. La plus importante d'entre elles, la « Carrière P », compte 71 inscriptions rupestres royales ou privées datant de l'Ancien Empire au milieu du Nouvel Empire (ca. 2592-1324 BC). Malgré une excellente publication en 1928, il n'existe ni couverture photographique ni relevés topographiques de ces inscriptions. En outre, la reprise de l'exploitation du sous-sol de la région menace gravement le site, qu'il devient urgent de préserver et de documenter.

Fruit d'une collaboration entre l'Institut français d'archéologie orientale du Caire et l'Université de Liverpool, la mission épigraphique et topographique de Hatnoub est dirigée par Yannis Gourdon et Roland Enmarch. Elle bénéficie également d'un financement de la British Academy for humanities and social sciences ainsi que d'une bourse de la fondation Michela Schiff Giorgini et du soutien du Ministère d'État pour les Antiquités de l'Égypte.

La première saison conduite fin 2012 a permis de découvrir plus d'une soixantaine de nouvelles inscriptions et plusieurs indices suggèrent la présence d'autres encore.

La «Carrière P» se présente sous l'aspect d'une gigantesque excavation à ciel ouvert, remplie de débris. Une descenderie, longue d'environ 160m et large de 6 à 9m, s'ouvre sur un cirque ovoïde d'environ 150m

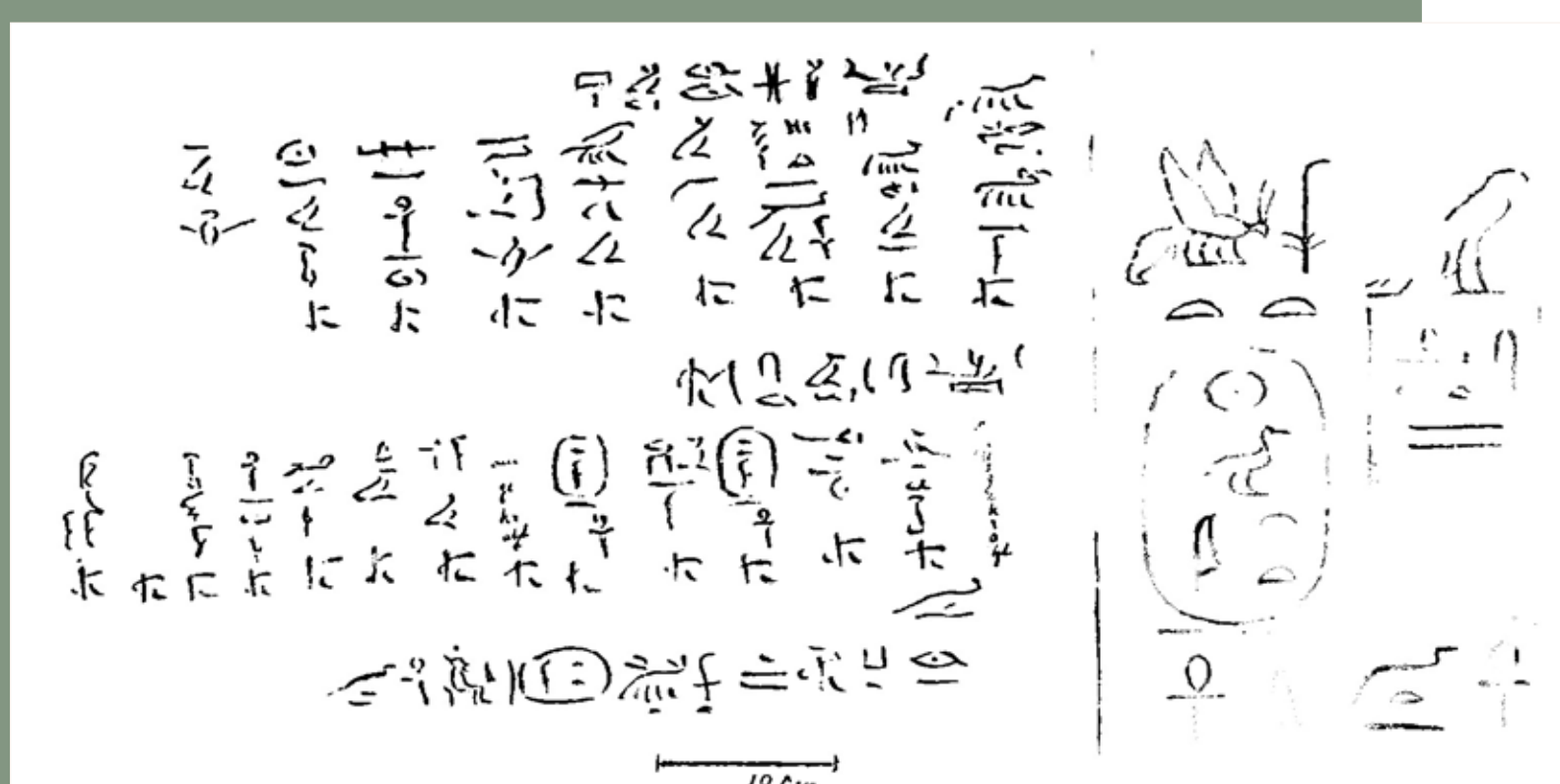


2

x gom et profond d'une quinzaine de mètres. Les inscriptions, qu'elles soient gravées et/ou peintes, en hiératique ou en hiéroglyphes, sont réparties sur les parois nord et sud de la descenderie, sur la paroi nord-ouest du cirque, sur le rocher qui longe l'accès à la paroi sud du cirque et sur cette même paroi sud.

En dépit de leur mauvais état de conservation, quelques inscriptions gravées ont été dessinées sur film transparent PET. En revanche, étant donnée la nature très irrégulière des parois, l'effacement de l'encre et la concentration parfois importante des inscriptions peintes, celles-ci sont dessinées sur ordinateur d'après les photographies réalisées sur le terrain par G. Pollin (IFAO). Pour ce faire, nous utilisons le logiciel « ImageJ » dont le plugin « DStretch » permet de mettre en évidence les couleurs partiellement effacées ou invisibles à l'œil nu. Les premiers résultats sont saisissants. Nous pouvons ainsi corriger et/ou compléter la majeure partie des inscriptions déjà publiées et nous en avons identifié 64 nouvelles, dont 3 royales. Étonnamment, il n'existe aucune inscription datée entre Khéops (IV^e dynastie) et Têti

(VI^e dynastie), alors le travertin égyptien était abondamment utilisé entre ces deux règnes. Ce hiatus chronologique pourrait s'expliquer par la présence d'un important monticule de gravats qui couvre la partie occidentale de la paroi sud de la descenderie et qui est lui-même encadré par plusieurs inscriptions royales. Le dégagement prochain de ces débris permet d'envisager la découverte de nombreuses autres inscriptions.



4

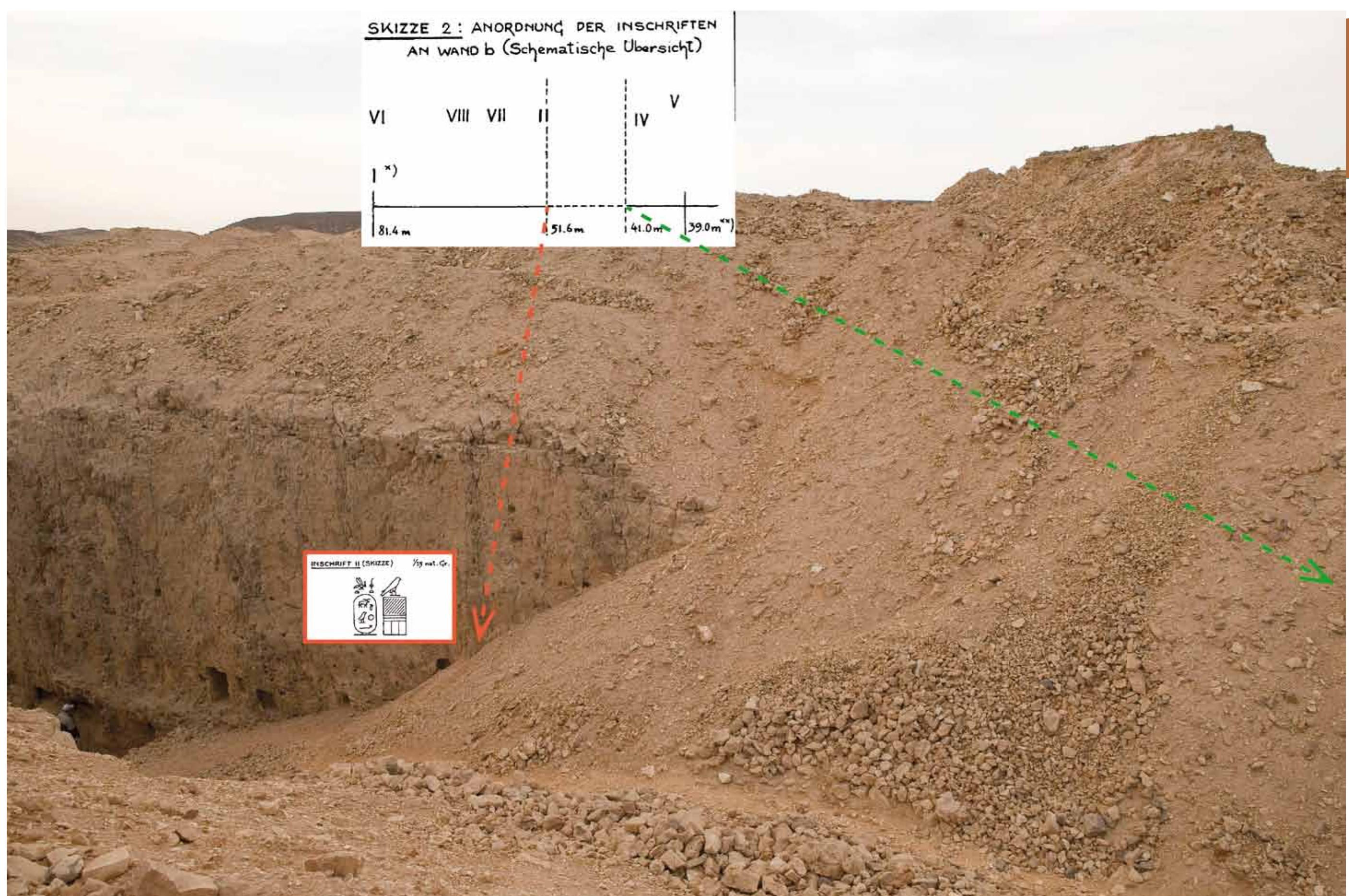


Illustration 1

Vue de la paroi sud de la descenderie

Illustration 2

Localisation du site de Hatnoub en Moyenne Égypte

Illustration 3

«Grafito 2» publié par Anthes (ill. haut) et photo du même grafito passée dans DStretch (ill. bas).

© IFAO - G. Pollin

En rouge, le texte connu, en bleu la suite du texte découvert récemment

Illustration 4

Emplacement du monticule de débris sur la paroi sud de la descenderie © IFAO - G. Pollin



3

Yannis GOURDON
Chercheur associé à HiSoMA et IFAO
yannis.gourdon@sfr.fr